

PIPERNO Alessandro, *Persecuzione* (2010, Mondadori)

Avec ce roman Alessandro Piperno poursuit son exploration d'un milieu - celui de la bourgeoisie juive romaine - et d'un thème récurrent dans son œuvre, la culpabilité. Après *Con le peggiori intenzioni*, son premier roman publié en 2005, sort en 2010 *Persecuzione*, prix du meilleur livre étranger, suivi de *Inseparabili*, prix Strega 2012.



Leo Pontecorvo, brillant oncologue pédiatrique et collaborateur occasionnel du « *Corriere della sera* » est un mari fidèle et le père admiré de deux garçons, Filippo et Samuel. Jusqu'à ce jour de juillet 1986 où une annonce télévisée va faire basculer le destin de la famille réunie, comme à son habitude, pour le déjeuner. L'éminent professeur Leo Pontecorvo est accusé de pédophilie. Il aurait abusé de Camilla, douze ans, la petite amie de son fils Samuel. Contre l'avis de sa femme Rachel, il avait accepté d'inviter la petite fille à les accompagner dans les Alpes suisses, dans leur chalet d'Anzène. Il y a même des preuves accablantes : des lettres échangées que Leo Pontecorvo a acceptées par ennui et par jeu et qu'il a gardées secrètes par lâcheté, dit-il. Le jour même Leo Pontecorvo quitte la table et descend au sous-sol où, tel Gregor Samsa, de kafkaïenne mémoire, il s'enferme pour ne plus ressortir.

En suivant les méandres d'une culpabilité problématique le narrateur omniscient nous fait le récit d'une longue descente aux enfers. Il multiplie les écrans, les digressions, les retours en arrière, égarant ainsi le lecteur qui peine à discerner le vrai du faux, l'auto-ironie souvent mordante empêchant toute empathie.

Lassé d'un excès de préciosité, on oscille ainsi entre admiration et agacement. Car le style brillant, un vrai « travail d'orfèvre » selon la critique, n'évite ni l'écueil de l'exercice de style (langue châtiée, crudité provocante) ni *l'exhibitionnisme intellectuel*, ce travers que le narrateur épingle chez un de ses personnages.

Mais dans ce jeu des apparences le lecteur invité à collaborer se délecte à rechercher le temps de l'autobiographie et celui des admirations littéraires (Proust, Kafka, Philip Roth). « Gustave Flaubert ce n'est pas moi » a déclaré récemment Piperno...

Louissette CLERC  
Mai 2025